

ABONNEMENTS

PAR ANNEE
Edition quotidienne . . . \$3.00
Edition hebdomadaire . . . \$1.00
BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA, ONT.
Tel. Rideau 1448. Casier Postal 554
Télégraphe: C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

PLUS DE 9,000 ABONNES REGULIERS
Le "Droit" est sans contredit le meilleur médium d'annonce parmi la population de langue française entre Winnipeg et Montréal, environ 500,000.
OVER 9,000 SUBSCRIBERS BONA FIDE
Le "Droit" is, undoubtedly, the best advertising medium amongst the french populations living between Winnipeg and Montreal about 500,000

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

EDITION QUOTIDIENNE

CAMPAGNE DE MENSONGES

Evidemment les journaux fanatiques de l'Ontario ont une bien piètre opinion de leurs lecteurs; ils ont sûrement bien peu de confiance dans la cause qu'ils défendent, le fameux règlement XVII. Car s'ils croyaient à la justice de cette cause, s'ils savaient que leurs lecteurs pourraient se renseigner à meilleure source, ils n'auraient pas besoin de recourir à des mensonges quotidiens comme nous en trouvons dans le News, le Mail and Empire, le Journal, le Globe, et les autres de même acabit.

Et quand on voit ces journaux, qui se prétendent sérieux, mentir effrontément, systématiquement tous les jours, en se contentant d'affirmer, sans ne jamais rien prouver, est-il possible d'avoir quelque confiance en eux quand ils discutent les problèmes de beaucoup moins d'importance que l'éducation de la jeunesse et le droit naturel des parents sur la formation intellectuelle et morale de leurs enfants?

La meilleure preuve de la mauvaise foi de ces journaux, c'est qu'ils publient tout ce qui s'écrit et s'invente contre les écoles bilingues et refusent absolument de donner la version contraire. C'est une prostitution systématique du "fair play" anglais qui veut qu'un accusé soit entendu avant d'être jugé.

Comme nous tenons à prouver tout ce que nous avançons, nous donnons encore ici intégralement un entrefilet du News de Toronto, édition du 22 février 1915, page de rédaction. Après avoir parlé d'une poésie publiée dans le Progrès du Saguenay, le News dit:

"But it is a lie. That is the trouble with all the appeals and representations of the agitators. A race and creed disturbance is raised without reason, and upon "facts" which cannot bear examination. There is no Alsace in Ontario. The French-Canadian children have every opportunity afforded to them to learn, to read and write both French and English. There never has been a suggestion that the French language in Ontario should be proscribed."

"But in many instances, under the old regulations, the district schools became wholly French and the English minority in those districts had no rights and no consideration from the French majority. This was a condition which could not be permitted. The revised Regulations provides for the establishment of bilingual schools, in fact as well as in name. And immediately the Guays and the de Lorraines gave tongue."

Voyez la malhonnêteté du News, au lieu de discuter les faits, de reproduire des articles et de les critiquer, il dit quelques mots d'une poésie publiée dans un journal hebdomadaire qui, tout bien fait qu'il soit, ne peut atteindre les lecteurs de l'Ontario, il donne par là à son monde l'illusion qu'il est sincère, mais c'est une supercherie indigne d'hommes d'honneur.

Le News veut faire croire à ses lecteurs que les Canadiens français sont traités en enfants gâtés par le fameux règlement XVII. Pour lui le jugement des inspecteurs du gouvernement ne compte pas; l'opinion exprimée par les professeurs les plus distingués des Universités Laval et McGill sont nuls, les principes posés par les éducateurs les mieux reconnus en Angleterre même, ne valent rien.

Quand aux droits naturels des parents à la surveillance de l'éducation de leurs enfants, cela est une chimère. Et cependant nous voyez des catholiques qui, non seulement ne s'insurgent pas contre pareille énormité, mais encore l'encouragent par leur silence complice, pour ne rien dire de ceux qui nous combattent ouvertement.

Le News ment à ses lecteurs, et il le sait, quand il affirme que les Canadiens français ne veulent pas enseigner l'anglais à leurs enfants; et la meilleure preuve qu'il ment c'est que quatre-vingt pour cent de notre population parlent les deux langues officielles du pays.

Le News ment à ses lecteurs, et il le sait, quand il affirme que dans les centres canadiens-français, les enfants de langue anglaise n'ont pas eu justice. Parce que ces enfants ont appris le français avec l'anglais, est-ce un mal? Sont-ils plus ignorants pour cela? Et ces enfants ne sont-ils pas toujours libres d'aller dans une autre école? Et leurs parents n'ont-ils pas le privilège de payer leurs taxes où vont leurs enfants? Et n'est-il pas vrai que ce privilège est refusé aux Canadiens français?

Nous ne demandons que justice pure et simple, nous voulons que nos enfants apprennent également bien les deux langues officielles du pays; les inspecteurs même du gouvernement ont déclaré que le règlement XVII ne répondait pas aux besoins de la population; les autorités les plus compétentes reconnaissent que ce règlement est une absurdité au point de vue pédagogique; l'usage au sein même de l'Angleterre dans l'Afrique-Sud, dans l'île de Malte, aux Indes, partout enfin dans l'Empire britannique, Ontario excepté, a consacré le principe de l'enseignement par la langue maternelle.

En hommes intelligents et progressifs, en pères de familles soucieux de l'avenir de leurs enfants, les Canadiens français réclament pour leurs écoles les meilleures méthodes d'enseignement, et comme un homme qui possède deux langues en vaut deux, ils veulent que leurs enfants sachent deux langues, les deux langues officielles du pays. En cela nous nous appuyons sur l'auteur pédagogique le plus en vogue dans les écoles normales d'Ontario. Landon, qui dans Principles and Practice of Teaching and Class Management, à la page 6, chapitre: General Laws of Methods, dit:

"We must proceed in accordance with nature; hence our teaching and training must conform to the laws of the child's growth, and the modes in which the mind acts."

How can you proceed in accordance with nature, the laws of the child's growth, and the modes in which his mind acts if you speak to him in such language as reduces all teaching to a mystery? The idea and the known word are so closely allied that it is necessary to appeal to the latter in order to arouse the former; therefore one must speak to the pupil in language that will be readily understood, that is, in the MOTHER TONGUE.

Si notre population parle l'anglais dans les affaires générales de la vie, elle a assez de respect d'elle-même pour parler sa langue maternelle au foyer, et nos enfants dans nos familles parleront français, et il n'y a pas de pouvoir au monde pour nous en empêcher, et c'est pour cela que nous réclamons des écoles bilingues basées sur

A MEDITER

Au lieu de remplir nos devoirs d'état par des motifs d'intérêt, de cupidité, de vanité, d'ambition, d'amour propre, remplissons-les par amour de Dieu, par pénitence pour nos péchés, par charité pour le prochain. Ceux qui occupent les positions les plus élevées peuvent tout aussi aisément en remplir les obligations par des motifs suraffectés. Ceux qui gouvernent ne doivent-ils pas toujours se laisser guider par la justice et n'ont-ils pas constamment l'occasion d'exercer la charité.

Mgr J. Th. Duhamel, 12 février 1903.

L'hon. M. Casgrain

Nous cueillons dans l'Événement de Québec les paroles sympathiques suivantes à l'adresse de l'honorable M. Casgrain et de Mme Casgrain:

"Un caractère comme celui du distingué représentant du district de Québec dans le gouvernement conservateur d'Ottawa mérite tous les dévouements et toutes les sympathies. Aussi sommes-nous heureux, à l'occasion du charmant événement qui vient de marquer sa vie, de nous joindre à la multitude de ses amis pour lui souhaiter du fond du cœur de longues années d'un bonheur qu'il mérite. Et qu'il nous soit permis de présenter aussi nos hommages respectueux à la femme distinguée qui vient d'unir sa destinée à la sienne. Madame Casgrain fera grand honneur à la race, à la culture et à la grâce françaises dans le pays bilingue où elle sera désormais appelée à vivre. C'est une façon très appréciable et très appréciée de seconder dignement l'oeuvre d'un grand ministre canadien-français."

Les amis nombreux que l'honorable M. Casgrain compte à Ottawa ne sont pas moins heureux que ceux de Québec de lui offrir à lui et à son épouse leurs vœux de bonheur et de longue vie.

M. Casgrain est un homme qui fera sa marque au gouvernement fédéral comme ailleurs et Madame Casgrain sera une acquisition pour la haute société d'Ottawa où elle saura faire honneur à notre élément comme Madame Coderre et Madame Blondin.

La taxe directe

Le gouvernement d'Ontario propose d'imposer une taxe directe pour combler les déficits causés dans son budget par la dépression des affaires, par le concours qu'il a jugé à propos de donner à l'Angleterre comme par les secours qu'il a accordés à la malheureuse Belgique.

Cette taxe directe imposée sur tous les terrains payant taxe dans la province est odieuse à prime abord, mais si l'on veut bien considérer la question, on s'apercevra peut-être qu'elle est la plus acceptable des taxes. Le grand propriétaire, l'homme riche, les compagnies puissantes paieront en proportion des biens qu'ils possèdent, et le pauvre ne paiera que sa quote part.

Dans les taxes indirectes que l'on impose d'ordinaire, les grosses familles sont appelées à payer la plus grosse part, vu qu'elles ont plus de besoins à satisfaire, et le riche voisin qui n'a qu'un ou deux enfants ne paye que bien peu. Les taxes sont toujours mal vues, mais étant donné que nous devons les payer, nous croyons que la taxe directe bien et justement répartie est la plus juste.

L'ours moscovite.

Les Russes ne s'alarment pas des quelques revers que certaines divisions de leurs troupes ont subi récemment; si l'on jette un coup d'oeil sur la tactique suivie par l'armée russe depuis le commencement de la guerre, on reconnaît que les revers russes n'ont été que les préludes d'une grande victoire; d'ailleurs on sait que les succès allemands ont été singulièrement majorés par la presse allemande. Les derniers sont plutôt dus au débordement des rivières qu'à la valeur des armes.

La science pédagogique que l'on enseigne même dans Ontario. Le News et ses compères viennent anglaiser nos enfants mais ils n'ont pas le courage de le dire, car l'opinion anglaise honnête se révolterait contre eux et c'est pour cela qu'ils continuent à mentir. Quelle triste besogne!

VAPEURS TORPILLÉS

L'Allemagne continue ses exploits dans la zone de guerre. — Trois aviateurs ont disparu. — Les bulletins officiels pour la journée. — De nombreux prisonniers. — Vaisseau allemand capturé.

Londres, 25. — Une dépêche de l'agence Lloyd de New Haven dit que le steamer "Rio Parana", de Londres, chargé de charbon à Tyne, devant se rendre à Portoferrajo, dans l'île d'Elbe, a frappé une mine à 3 heures mercredi au sud-est de Beachy Head. Le vaisseau a coulé et les 31 hommes d'équipage ont été sauvés par un torpilleur et débarqués à New Haven.

Londres, 25. — Le steamer anglais "Oakby" a été torpillé par un sous-marin allemand au large de Rye, mercredi. Son équipage a été sauvé par un vaisseau de pêche et débarqué à Ramsgate, hier. On a tenté de remorquer le vaisseau blessé à Douvres, mais il a coulé à Falkstone, hier matin.

New Haven, 25. — Le steamer anglais "Harpalion", parti de Londres pour Newport News, sans cargaison, a été torpillé au large de Beachy Head. Trois Chinois faisant partie de l'équipage ont été noyés, deux autres blessés et 41 sauvés.

Londres, 25. — Le capitaine du charbonnier, Cardiff a rapporté aux propriétaires, hier que son vaisseau avait été torpillé et coulé, mais que l'équipage était sauf.

VAISSEAU QUI MANQUE

Londres, 25. — Le bureau officiel d'informations a annoncé hier après-midi que le croiseur marchand armé, Clan Macnaughton, manque. On craint qu'il soit perdu.

Le texte du rapport se lit comme suit: "Le secrétaire de l'Amirauté a la douleur d'annoncer que le Clan Macnaughton, un croiseur armé, commandé par le capitaine Robert Jeffrey, ne donne aucune nouvelle depuis le 3 de février. On croit qu'il est perdu."

"Des recherches infructueuses ont été faites et on a déjà trouvé des épaves qui font croire à sa perte. Le dernier signal donné par ce croiseur, le fut le 3 de février et on craint qu'il se soit perdu durant la tempête qui a eu lieu à cette date."

Comme il n'y a pas de croiseur de ce nom dans la marine anglaise, et qu'il y a un vaisseau marchand, on voit que l'Amirauté a pris ce vaisseau marchand et l'a armé.

Le dernier signal donné par ce croiseur, le fut le 3 de février et on craint qu'il se soit perdu durant la tempête qui a eu lieu à cette date.

Comme il n'y a pas de croiseur de ce nom dans la marine anglaise, et qu'il y a un vaisseau marchand, on voit que l'Amirauté a pris ce vaisseau marchand et l'a armé.

Le dernier signal donné par ce croiseur, le fut le 3 de février et on craint qu'il se soit perdu durant la tempête qui a eu lieu à cette date.

Comme il n'y a pas de croiseur de ce nom dans la marine anglaise, et qu'il y a un vaisseau marchand, on voit que l'Amirauté a pris ce vaisseau marchand et l'a armé.

Le dernier signal donné par ce croiseur, le fut le 3 de février et on craint qu'il se soit perdu durant la tempête qui a eu lieu à cette date.

Comme il n'y a pas de croiseur de ce nom dans la marine anglaise, et qu'il y a un vaisseau marchand, on voit que l'Amirauté a pris ce vaisseau marchand et l'a armé.

Le dernier signal donné par ce croiseur, le fut le 3 de février et on craint qu'il se soit perdu durant la tempête qui a eu lieu à cette date.

Comme il n'y a pas de croiseur de ce nom dans la marine anglaise, et qu'il y a un vaisseau marchand, on voit que l'Amirauté a pris ce vaisseau marchand et l'a armé.

Le dernier signal donné par ce croiseur, le fut le 3 de février et on craint qu'il se soit perdu durant la tempête qui a eu lieu à cette date.

Comme il n'y a pas de croiseur de ce nom dans la marine anglaise, et qu'il y a un vaisseau marchand, on voit que l'Amirauté a pris ce vaisseau marchand et l'a armé.

Le dernier signal donné par ce croiseur, le fut le 3 de février et on craint qu'il se soit perdu durant la tempête qui a eu lieu à cette date.

Comme il n'y a pas de croiseur de ce nom dans la marine anglaise, et qu'il y a un vaisseau marchand, on voit que l'Amirauté a pris ce vaisseau marchand et l'a armé.

Le dernier signal donné par ce croiseur, le fut le 3 de février et on craint qu'il se soit perdu durant la tempête qui a eu lieu à cette date.

LETTRE PARLEMENTAIRE

Séance terne. — Quelques détails sur le fonctionnement du Fonds Patriotique. — M. Burnham amuse la Chambre et débite des lafortunaiseries conditionnées. — Le débat sur le budget.

(De notre correspondant JEAN BERNARD.)

Séance assez terne à la Chambre hier. Seuls la discussion sur le Fonds Patriotique et les renseignements fournis par M. Ames, secrétaire de l'organisation ont été intéressants. La discussion sur le budget, reprise par M. Burnham, et continuée par M. M. Turritt et Wright a été dénuée d'intérêt. Le sujet est déjà épuisé et seules quelques personnalités pourront maintenant y ajouter une tournure piquante.

Cependant, faut-il ajouter pour être véridique que M. Burnham a un peu intéressé la Chambre en débitant des insipidités, genre Lafortune. Le député de Peterboro n'a rien à envier, ni à céder à celui de Montclair, encore est-il plus pauvre en fait de logique. M. Burnham a une bonne mémoire et c'est à peu près la seule faculté qui travaille quand il parle; par-ci, par-là, un effort de raisonnement pour rattacher, tant bien que mal, les différentes digressions qui forment ses discours. Et le député de Peterboro est prolifique; il parle avec abondance de paroles et avec une non moins grande profusion de gestes, aussi étrangers à l'expression des idées qu'il émet que les idées elles-mêmes le sont, souvent, du sujet de la discussion.

M. Turritt au contraire est un excellent "debater"; son organe vocal n'est pas très bon, il est en ton majeur, mais à part cette déficience, il est intéressant à entendre parler. Il met dans ses paroles une grande conviction et il attaque de front, sans crainte de la contradiction. Les interruptions des adversaires semblent lui donner une plus grande force et ses répliques sont souvent cruelles et agréées comme des fleches.

M. Turritt doit être un excellent orateur d'élections. Les déposants de la Banque Farmer's apprendront, avec assez peu de plaisir évidemment, que le gouvernement n'a pas l'intention de présenter, à la session actuelle, une loi aux fins de leur rembourser l'argent qu'ils avaient déposé dans cette institution. C'est la courte réponse du Premier Ministre à une question de M. Leinen.

Cette réponse n'est guère satisfaisante, si l'on considère surtout que le gouvernement n'a pas fait tout ce qu'il aurait dû faire pour prévenir la faillite de l'institution. Les verres sont cassés, mais personne ne veut les payer.

La Chambre a aussi appris que Sir George Perley demeurera à Londres comme commissaire canadien intérimaire tant que la guerre durera. Au mois de mai dernier un ordre en conseil était passé nommant M. Perley commissaire canadien intérimaire à Londres. Puis vint la guerre. Et dans ces circonstances M. Perley, déclare le Premier Ministre, a rendu au pays des services inestimables et des plus précieux. C'est grâce à lui si les relations entre les deux pays sont demeurées, malgré les difficultés des circonstances, si suivies et si amicales. Et le Premier Ministre conclut en déclarant que les arrangements passés en mai resteront force tant que la guerre ne sera pas terminée.

Le Fonds Patriotique. L'étude en comité général du bill de M. Doherty, concernant le Fonds Patriotique, fournit à la Chambre quelques explications et renseignements très intéressants sur l'administration du fonds.

M. Doherty répète ce qu'il a dit l'autre jour à la Chambre, à propos de ce bill. Les amendements proposés demandent qu'il soit donné aux administrateurs du Fonds, droit de secourir: 1o, les soldats invalides en service actifs; 2o, les veuves et les orphelins des soldats tués au cours de la guerre; 3o, les familles des soldats à la guerre actuellement ou en service actif ailleurs.

M. Carroll demande si les personnes qui sont à demi-dépendantes de soldats à la guerre ont aussi droit à l'aide du Fonds Patriotique. M. Doherty répond qu'il croit que ces personnes ont, elles aussi, droit à certaines compensations.

E. M. Graham demande si M. Ames, secrétaire du Fonds Patriotique, ne pourrait pas donner quelques explications à la Chambre sur le fonctionnement du Fonds Patriotique. M. Ames se prête volontiers et explique les opérations de l'organisation. Des succursales ont été établies maintenant presque dans toutes les parties du pays et fonctionnent ordinairement. Le comité a ses quartiers généraux à Ottawa d'où partent les renseignements et les instructions concernant le mode de fonctionnement. Le comité général se contente de dire aux différentes succursales les méthodes employées ailleurs et leur fait certaines suggestions qu'il croit nécessaires. Ce sont cependant les succursales qui règlent les questions de détails et décident des montants à accorder aux réclamations qui leur sont adressées. La première question que l'on demande à toute personne qui fait application c'est si réellement la famille est dans le besoin. On fait ensuite enquête rapide afin de savoir si la famille pourrait se sustenter dans le cas où le Fonds Patriotique n'existerait pas. Et quand la réponse à cette question est affirmative les demandes de secours sont tout simplement refusées.

Et ces secours sont accordés non seulement à la femme et aux enfants des soldats, mais aussi aux autres personnes qui peuvent dépendre d'eux et qui comptent sur eux pour vivre. Mais toutes ces questions de détails sont réglées par les succursales qui peuvent juger seules de la justice des réclamations. Le Fonds Patriotique a déjà reçu depuis son institution la somme de \$2,700,000 et a dépensé environ \$800,000. Et M. Ames déclare que la somme qui reste entre les mains du comité sera suffisante pour répondre à tous les besoins d'ici à la fin de l'année. On est actuellement à organiser de nouvelles collectes et on fait appel à tous les endroits et aux personnes qui n'ont pas encore fait leur part.

En réponse à une question de M. Graham, M. Ames déclare que la province de Québec est en tête de la souscription avec une souscription de \$1,035,000. La province d'Ontario avait fourni au premier février la somme de \$1,010,000.

M. Oliver critique le gouvernement et déclare que les soldats qui se battent pour la Mère-Patrie ont droit de s'attendre à ce que le gouvernement voit à la sustentation de leurs familles. Il voudrait que les secours fussent administrés par le gouvernement. Il ne suffit pas à M. Oliver que le gouvernement accorde une pension aux familles des soldats, partis pour la guerre. Il déclare que c'est une honte que d'être obligé de faire appel à la générosité publique pour une oeuvre comme celle-là.

Et M. Borden réplique qu'il ne voit pas que M. Oliver ait raison de crier au scandale. Le gouvernement canadien suit l'exemple du gouvernement impérial. Il donne même plus que ne le fait aucun gouvernement. Les familles des soldats canadiens reçoivent une pension de \$20 par mois, tandis que les familles des soldats français ne reçoivent que \$12. Si cette somme ajoutée au salaire ordinaire des soldats, somme qui est versée aux familles sur la demande des soldats, n'est pas suffisante, le Fonds Patriotique vient alors au secours de ces familles. Personne n'a donc raison de se plaindre.

M. Bennett, de Simcoe, voudrait que les familles des simples soldats reçoivent plus du Fonds Patriotique que celles des officiers, parce que le salaire de ces derniers est de beaucoup plus élevé que celui des simples soldats et que la gratification du gouvernement est basée sur le grade de l'homme. Il croit aussi que le Fonds n'est pas administré avec justice. Ainsi certaines familles se sont vues refuser des secours du Fonds parce que les villes où elles résidaient n'avaient pas fourni au Fonds Patriotique.

• Suite à la 4e page

Visite chez les nôtres dans les Etats-Unis

Les denrées alimentaires ici. — Le suffrage des femmes à la législature de Boston. — Le bill du Jour de l'an. — Les résolutions de la Brigade des V. F. A.

Pendant que de tous côtés on se plaint de la cherté du coût de la vie et de la tendance continuelle vers les hauteurs de tous les prix des choses nécessaires à la vie quotidienne, le gouvernement à Washington donne le résultat d'une enquête sur la situation de notre pays.

Le rapport est des plus satisfaisant et assure que quelque que soit la durée de la guerre, il est matériellement impossible que le pays soit affligé d'une disette de denrées alimentaires, parce que la récolte a été plus forte que jamais et les exportations ont été loin de tarir cette source quasi-inépuisable.

Toutes ces affirmations sont très belles et surtout très consolantes pour l'avenir; mais le présent? Comment se fait-il si les denrées alimentaires sont en si grande quantité par ici, si la disette est impossible et si l'on n'a absolument rien sous ce rapport que les prix ne cessent d'augmenter et de forcer les pauvres gens à vivre dans la misère?

Le gouvernement ne fait-il des enquêtes que dans le but de prouver l'illogisme qui existe dans notre pays et montrer combien le peuple est la proie des monopoles sans pour cela faire un seul effort pour apporter remède aux maux nombreux qui affligent le peuple ouvrier?

Depuis le commencement de la guerre, il a fallu accepter les unes après les autres toutes sortes d'augmentations sous le prétexte que la guerre forçait les commerçants à augmenter les prix de tous les comestibles.

Dans tous les cas, soyons tranquilles, quelque soit le prix qu'on nous demande pour manger, nous sommes assurés de ne pas manquer de nourriture.

Le suffrage des femmes vient de faire un grand pas dans l'état du Massachusetts par le vote à une grande majorité de mettre devant le peuple la question de donner le droit de vote aux femmes.

Dès ce vote dans la Chambre des représentants, les quelques centaines de "suffragettes" de l'état ont jubilé et se sont mises à manifester bruyamment leur joie.

Elles ont toujours eu l'intelligence assez développée et l'esprit assez droit pour comprendre que leur influence ne devait pas se faire sentir dans des assemblées d'hommes où l'on discute toutes sortes de questions, mais bien dans le foyer, où l'on forme réellement le peuple.

C'est la femme canadienne française qui a formé le peuple canadien français, c'est d'elle que nous tenons notre caractère et nos qualités, aussi la femme franco-américaine est trop consciente de la grandeur de sa mission pour la laisser pour courir vers une influence problématique qui ne sera après tout que la perte de celle qu'elle possède de par la nature.

Des politiciens enjuponnés, c'est le suprême du ridicule et quand on verra ces personnes, des mères de famille, quitter le foyer conjugal, abandonner les enfants aux soins de n'importe qui, ce ne sera plus simplement ridicule, ce sera odieux et criminel.

On parle d'enfants; si jamais le suffrage féminin devenait général,

les enfants n'auraient plus droit de cité dans la grande république américaine, car il n'y aurait certainement rien de plus nuisible à la carrière politique d'une femme que d'avoir des enfants.

Il est malheureux de voir que l'on ne comprend pas plus l'absurdité d'un tel mouvement. Il faut que tout sens moral soit annihilé chez des politiciens pour favoriser une telle mesure et il suffit de savoir comment les choses se passent dans certains états où cette "amélioration" a été introduite.

On se rappelle que dans une seule ville, il y a quelques semaines, on rapportait que 1190 femmes ont vendu leur vote pour la somme de \$1.00.

Si l'on pense assainir la politique en y introduisant les femmes on se trompe. Les femmes ont des passions comme les hommes et la fièvre politique ne servira qu'à les développer. La passion de l'argent, la fièvre de l'ambition, le désir de se venger, sont toutes petites faiblesses qui sont tout aussi facilement exploitées chez la femme que chez l'homme et dès que la politique sera le domaine de la femme on ne verra pas de différence entre les deux sexes. Le rapport de la faiblesse et aussi... du vice.

Le rôle de la femme, d'après l'œuvre même de la nature, pour ne pas dire la Providence, n'est pas celui de la vie publique et

lorsque l'on dit d'une femme qu'elle est publique, on ne lui fait pas un compliment. Les qualités de la femme, corporelles comme intellectuelles sont faites pour briller et être admirées dans l'intimité. Jamais une femme ne produira une bonne impression quand elle tentera de se hausser à la place d'un homme. Elle ne parviendra à se placer ainsi qu'en foulant aux pieds sa dignité personnelle, le respect de soi-même et souvent toutes les vertus qu'elle avait pratiquées jusque là.

La femme est épouse et mère, et les devoirs de ces deux charges sont plus augustes et plus grandes que tous les autres devoirs que la société ou la mode ne peut faire naître. De plus, ces devoirs sont incompatibles avec le bruit, l'agitation, et souvent la grossièreté des devoirs politiques.

Les suffragettes vont commencer une campagne de porte à porte pour amener toutes les influences possibles à gagner des voix au suffrage féminin. Les hommes vont recevoir des assauts de tous les côtés et le "vote for women" va avoir plus de vogue que jamais.

Nous allons voir des journaux qui n'ont d'autre objet que de spéculer sur la bêtise humaine et de flatter les passions populaires en ébaïchir le pas et prêcher ce nouveau évangile que le monde sera sauvé par l'ingérence de la femme dans la politique.

Les théâtres, qui pourraient être éducateurs; vont se mettre à la remorque des journaux jaunes pour mousser cette idée qu'ils condamnaient il y a quelques années et couvriraient de ridicule, parce que le courant était de ce côté.

Enfin, des politiciens, sans vergogne et sans respect pour les principes de la justice, se mettront à

la tête de ce mouvement et entasseront toutes sortes de sophismes pour gagner des partisans, espérant ainsi se faire une popularité qui se changera en pluie d'or.

Tous les moyens seront bons pour propager cette erreur, car les gens du mal savent que s'ils peuvent trouver un moyen de faire sortir la femme de sa maison, de l'extérioriser, de l'habituer au contact journalier et sans respect de tous les hommes, on aura tôt fait de détruire en elle toute pudeur et toute modestie. De là à en faire les apôtres des plus funestes erreurs il n'y aura plus qu'un pas qui sera vite franchi.

Espérons, toutefois, que les électeurs de notre état seront assez prévoyants, assez justes et assez catholiques pour permettre à la femme de rester ce qu'elle est, un être de délicatesse et de pureté que tous les hommes respectent parce qu'elle a quelque chose de plus sacré et de plus grand qu'eux.

Le bill du jour de l'an de M. Achin ne sera pas voté cette année à cause de toutes les difficultés que l'on rencontre dans le monde industriel. On trouve qu'il y a assez de fêtes chômées et que le peuple a besoin de travailler.

Le projet de loi vient d'être discuté devant le comité des affaires législatives. Le rapport sera probablement favorable et la chambre l'adoptera aussi comme l'an dernier mais il sera sans doute arrêté et retenu au sénat par quelques voix.

Le congrès de la Brigade des Volontaires F. A. des Etats-Unis s'est terminé triomphalement et tout a été couronné par des résolutions qui marquent bien l'esprit catholique et religieux qui caractérise cette société de jeunes gens

qui se groupent pour s'aider et devenir de meilleurs citoyens. De toutes ces résolutions il en est une qui est particulièrement touchante et qui montre bien que ces jeunes gens ont tous le cœur bien placé, c'est celle qui proteste en faveur des "opprimés de l'Ontario."

Le mouvement qui se fait dans la province de Québec et que l'Association Canado-Américaine a secondé ici a eu un écho dans le cœur des jeunes brigadiers et pour eux c'est un sujet de protestation que de voir les compatriotes de la province d'Ontario persécutés.

C'est un bon mouvement qui mérite des félicitations et amène des conséquences. Comment voulez-vous que ces jeunes gens ne fassent pas les défenseurs et les propagateurs de leurs langue nationale et les gardiens de leurs traditions ancestrales, eux qui sont émus à la vue des mauvais traitements que l'on inflige à leurs compatriotes de l'Ontario?

Ce mouvement ne provoque pas seulement l'admiration, mais il fait naître une espérance. C'est que la jeune génération s'éveillera entièrement à la nécessité de conserver la langue et les traditions des aïeux même dans notre partie de l'Amérique qui est un autre pays que le Canada.

Des félicitations sont dues aux jeunes de la Brigade et nous sommes heureux d'en faire note ici.

Il y aurait bien encore quelques faits à traiter brièvement, mais des occupations multiples me forcent à remettre ces observations à plus tard. En attendant la prochaine, veuillez me croire,

Votre tout dévoué,
J. E. D.
Boston, 23 février 1915.

MONUMENT NATIONAL

Le salon de barbier ouvert au Monument National est sans contredit le plus attrayant et le mieux organisé de la Basse-Ville. Des massages électriques et sanitaires des "shampoo" et toutes les lotions de toilette y sont données avec le plus grand soin et toute la promptitude désirable.

LE SALON DE BARBIER DU MONUMENT NATIONAL.
ALBERT BEAUDRY, Gérant R. HURTUBISE, Asst. Gérant.
Boutique de l'Union 9-jno

GARANTIS

Le papier et les rubans à clavographe Peerless Brand sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est justement aussi bon que nous le disons.

SEULS AGENTS
GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY
ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON
Téléphones pour la connaître Queen 192

L'homme Élégant est considéré

Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez

Napoléon LaFleur
182 RUE RIDEAU, OTTAWA
Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour l'automne et l'hiver. j.n.o.

Il ne convient à personne de faire usage d'allumettes phosphoreuses

Il est maintenant illégal de faire des allumettes avec du phosphate blanc et il sera illégal de les vendre dans un an.

Si vous préférez l'efficacité, les articles faits au Canada et si vous favorisez le mouvement pour empêcher les accidents vous ne ferez usage que DES ALLUMETTES "SESQUI" D'EDDY.

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur

Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire — Ouvrage Irréprochable et Garant;

J. Alph. LANGELIER
310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.
La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement. Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408

SIROP DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

DEPOT: 309a, RUE ST-DENIS, MONTREAL 10-10-15

Vos Forces

AUGMENTEZ vos forces, combattez l'anémie en faisant usage d'un tonique-reconstituant comme le VIN ST-MICHEL qui vous donnera une santé rayonnante. Les médecins prescrivent le VIN ST-MICHEL parce qu'il enrichit le sang, tonifie l'organisme, augmente l'appétit, fortifie et stimule l'activité du cerveau. Achetez-en une bouteille aujourd'hui. Il est en vente partout.

BOIVIN, WILSON & CIE., Limitée, Seuls Agents, Montréal.

EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS., AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.



FEUILLETON DU "DROIT"

LES BONS ROMANS

L'ABBE JACQUES

Par PAUL DESCHAMPS

No. 27 (suite)

Quand l'abbé Jacques déboucha sur la place en face de la maison de Rigolet, il perçoit des huées, des clameurs, des refrains furibonds.

Le Huron trône au milieu de cette populace d'ouvriers ivres à qui il prêche l'avènement de "la Sociale" et qui l'écoutent hébétés, une flamme de haine dans les yeux. Visiblement il les possède, il promène sur eux son regard triomphant et féroce, souligne de grands gestes ses mots à effet quand il leur parle des revendications sociales, du partage des propriétés, de la misère ouvrière et de la tyrannie patronale.

— Il n'y a, voyez-vous, qu'un

seul gouvernement qui ait été juste, qui ait aimé l'ouvrier; c'est la Commune! C'était le gouvernement du peuple, celui-là! Aussi la bourgeoisie et l'armée l'ont étranglé; elle est tombée victime du sabre et du goupillon.

— Vive la Commune! hurlaient trente voix.

Rigolet parut sur la porte, pâle, embarrassé.

— Ah! Monsieur l'abbé! s'écria-t-il, en faisant mine de s'arracher le peu de cheveux qui lui restaient, ces gens-là ne respectent rien! Songez! ma mère qui est malade la-haut pendant qu'ils se livrent à ce tapage infernal, tout au-dessous d'elle!

— Pourtant, M. Rigolet, vous

êtes chez vous! Il me semble que vous pourriez leur ordonner de se taire ou de sortir!

— Vous ne les connaissez pas! Ils ne partageraient que chassés par les gendarmes, et les gendarmes sont loin d'ici.

— Monsieur le maire pourrait intervenir...

— Trop finaud pour cela, Rigolet! Soyez sûr qu'il n'est pas chez lui... Mais ma mère vous attend. Pauvre chère femme! Elle a voulu absolument qu'on vous aille chercher.

A travers la fenêtre, le Huron aperçut l'abbé Jacques.

Tiens, un sac de charbon! clama-t-il.

— Monsieur, dit Rigolet qui entendit, je prétends que vous respectiez tous ceux qui entrent chez moi et en première ligne M. l'abbé Jacques, qui vient apporter à ma mère les secours de la religion.

Cette étrangeté surprenante chez le cabaretier déconcerta le Huron et ses acolytes, qui se turent un instant.

L'abbé Jacques monta l'escalier droit, tourna à gauche et entra près de la malade.

— Vous arrivez comme l'ange du bon Dieu, Monsieur l'abbé! dit-elle. Depuis hier je leur dis de

petit verre. C'était bruyant, mais d'une bonne gaîté de jeunesse, avec des mots joyeux qui ne faisaient point rougir. Le soir, à dix heures on fermait le café; tout ce monde-là s'en allait content, et dans les rues à peine si l'on entendait quelques chants lointains qui allaient s'amouïrissant, et finissaient tranquillement à la porte de la dernière maison. Il faisait vraiment bon vivre pour tous. Nous avons réalisé alors des économies qui ont permis à mon pauvre homme de rebâtir son auberge.

— M. Rigolet doit faire aujourd'hui beaucoup plus de bénéfices, encore.

— Au contraire, il se ruine. On a eu le canal, le chemin de fer, des travaux de toutes sortes qui nous ont amenés des centaines et des centaines d'étrangers, de vagabonds, de pillards, de gens sans foi ni loi. Ils ne laissent rien dans les jardins ni dans les vignes, les champs étaient au pillage, il n'y a que la pauvre terre qui n'aient pas emportée. Quant à mon fils, il leur a fait pour des milliers de francs de crédit, et ils sont partis sans payer. Ou courir! Ni vu ni connu...

Une rumeur sourde gronda à travers le plancher; les chemi-

neaux ahuris un moment se regardaient à murmurer, puis à parler haut.

La bonne femme continua son histoire, et l'abbé la laissait complaisamment redire ses plaintes qui la soulageaient.

Ah! son fils, c'était sa gloire, son orgueil, sa fierté. Elevé chrétiennement, doux à sa mère, en fait de choeur jusqu'à quinze ans, elle se mirait en lui, elle espérait bien qu'il garderait intact l'honnête renom de la maison.

— Mais, voyez-vous, la République est venue qui a ouvert des cabarets pour fermer les églises. Nous étions seul cabaretier à Maguy, maintenant nous sommes quatre. Il a fallu s'attirer la clientèle, et mon fils est allé où l'a poussé le courant, vers la politique des mauvais journaux, les cabales, les impiétés, les partis, les bals, les voyous... Tenez, entendez-vous ce qu'ils chantent?...

— Laissez-les chanter, madame, nous pouvons nous dispenser de les écouter. Il est des sanctuaires qu'ils ne fermeront pas, le sanctuaire des âmes chrétiennes qui ne s'ouvrent qu'à Dieu. Et vous êtes une de ces âmes-là, n'est-ce pas?

Elle fut prise d'une suffocation, devint pourpre, violette, puis ef-

froyablement pâle. Cela dura quelques minutes.

Les chants se poursuivaient toujours. A travers les lambris mal joints montaient des mots obscènes, des syllabes honteuses, stridentes, accompagnées d'éclats de gros rire qui les assourdissaient. Une ménagerie d'hommes dépourvus de raison, où chacun poussait son cri, parlait son langage bestial, exhalait sa clameur qui traduisait non pas une pensée, mais un instinct vil, un appétit grossier.

L'abbé Jacques était écoeuré. Mais pour ne pas entendre et surtout pour empêcher la malade de distinguer les paroles éhontées ou impies qui dominaient parfois le tumulte, les insultes qui s'adressaient à sa personne, à sa soutane, à son Dieu, il lui redisa à l'oreille, à haute voix, les consolations de la foi, les motifs d'espérance, bergant ainsi son mal, sa douleur, sa religion révoltée, ses angoisses qui éclataient en remords, en regrets agnus:

— Mon Dieu! que je souffre! Mon Dieu! est-ce que je suis cause de tout cela?... Est-ce que j'en serai responsable!

(A suivre) 13



CETTE ASSOCIATION OUVRIERE

Comme vous avez pu le lire dans ces colonnes, il est à se former une association ouvrière à Hull. Nous avions même annoncé, la première fois qu'il en a été question, qu'il ne restait plus pratiquement que la question du chapelain à régler. Nous avons annoncé cette nouvelle sur la parole elle-même d'un des organisateurs, et un des principaux. Nous nous attendions donc à voir se former une association catholique du genre de celles de Trois-Rivières et de Chicoutimi, une association où les ouvriers auraient pu lire les bons journaux et s'instruire sur leurs devoirs tout en s'organisant pour la surveillance de leurs intérêts.

Nous vous avouerons bien franchement, que nous avons été bien renversés lorsqu'à une des premières assemblées, on a fait venir pour haranguer ces braves ouvriers, un orateur qui appartient à l'Internationale, un brave homme qui a beaucoup de mérite, mais qui ne peut faire grand bien aux ouvriers catholiques de Hull. En effet qu'a-t-il dit à cette assemblée? Il a dit que les ouvriers devaient abandonner leur union pour faire respecter leurs droits et obtenir justice. C'est une question qui est absolument vidée aujourd'hui et il est universellement connu que les ouvriers doivent s'unir; mais il y a union et union comme il y a fagot et fagot et les ouvriers catholiques ne doivent pas se noyer dans les associations neutres.

BOIS SEC A VENDRE

Je désire annoncer au public que j'ai en vente quantité de bois de chauffage tel que: bois franc à \$1.50 la corde, bois sec coupé ou en longueur à bon marché. Aussi charbon de première qualité. S'adresser à Cyrille Charron, 143 rue Leduc, Hull. Tél. Queen 8048.

LE MARCHÉ

Le marché a été bien petit ce matin. Le mauvais état des chemins a retenu les cultivateurs. Les prix sont les mêmes.
Boeuf, au cent . . . \$8, \$9, \$10, \$12
Veau, la livre . . . 14 et 15c
Agneau, la livre . . . 14 et 16c
Lard frais, au cent . . . \$9 1/2 et \$10 1/2
Lard salé, la livre . . . 16c
Dinde, la livre . . . 22 et 25c
Oies, la pièce . . . \$1.40 et \$1.60
Canards, la pièce . . . 75c, \$1.00
Pigeons, la paire . . . 50c
Poules, le couple . . . 90c et \$1.25
Poulets, la livre . . . 14 et 18c
Poulets abattus . . . \$1.50 et \$1.80
Oeufs, la douzaine . . . 30 et 35c
Beurre, la livre . . . 30, 35c
Crème, la pinte . . . 30 et 40c
Miel, rayon d'une livre . . . 25c
Miel coulé, la livre . . . 12 et 15c
Patates, le sac . . . 75c
Navets, le sac . . . 50c
Choux, la douzaine . . . 50c
Ail, la tresse . . . 15c
Avoine, le minot . . . 60 et 65c
Sarrasin . . . 90c
Pois, le minot . . . \$2.10 et \$2.25
Fèves, le minot . . . \$2.75 et \$3.00
Foin, la tonne . . . \$16 et \$20
Paille, la tonne . . . \$6 et \$8
Peaux de boeuf brutes, la lb. 17c
Peaux de veau, la livre 18 et 19c
Peaux de moutons . . . \$1.50, \$2.00
Laine lavée, la livre . . . 27 à 29c
Peaux de renards . . . \$2.50
Erable, la corde . . . \$5.50
Plaine . . . \$4.75
Lièvre, le couple . . . 30c
Atteas la pinte . . . 10c

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur. Je demande quelques lignes dans vos colonnes pour signaler au conseil de ville de Hull un fait qui me paraît bien important, et j'espère que vous ne me refuserez pas cette petite faveur. Il est malheureux que le conseil de ville traite avec autant d'indifférence les commerçants de la rue Principale quand vient l'éternelle fonte des neiges. Tous les printemps, un certain nombre de commerçants ne peuvent enlever la glace entassée sur leurs trottoirs pour la bonne raison que s'il en agissait ainsi, leurs caves seraient bien vite inondées. Malgré tout, il arrive encore que la quantité d'eau étanche trop grande elle se déverse quand même dans nos caves, nous causant par ce fait, des dommages considérables. Le conseil aurait pu, il nous semble cette année, comme on l'a fait dans la ville voisine, prévenir ces inondations en faisant creuser des petits canaux le long des trottoirs. On a bien fait déboucher deux ou trois grilles ici et là, mais de canaux, on n'y a pas songé. Aussi, il nous faut encore cette année souffrir de cet état de choses ridicule. Qu'il agisse donc au plus tôt s'il ne veut pas laisser causer des dommages encore plus considérables, et s'il veut surveiller les intérêts des contribuables comme il le doit de le faire.

G. Evoio.

LA TRAVERSEE A ROCKLIFFE

On a commencé à traverser ce matin de Rockcliffe à la Pointe Gatineau partie sur la glace et partie en embarcation. De mémoire d'hommes, on nous dit que c'est une chose qui n'est jamais arrivée à cette date de l'année.

COUR DE CIRCUIT

Le terme de la cour de circuit s'est ouvert ce matin devant le juge Chauvin et après classification des causes qui ont été toutes ou presque renvoyées au prochain terme, la cour a été ajournée à demain à deux heures.

La cause de ces renvois est M. J. W. Ste-Marie est intéressé dans presque toutes les causes. Etant à Québec, il avait chargé Mlle Gattien de demander à la cour que ces causes soient fixées pour le terme de mars.

DEDIE A NOS MARCHANDS

"Si vous avez dans votre magasin ce que veulent 500,000 personnes dans cette ville (Philadelphie), mais si cela n'est connu que de 500 d'entre elles, le soin et l'énergie que vous avez dépensés pour acquérir et maintenir une marchandise de haute classe sont profitables ni à vos clients ni à votre commerce".

AU

Monument National d'Ottawa

Dimanche le 28 février

Au profit d'une bonne oeuvre

Sièges réservés 25 et 35¢

"La Patrie avant tout"

Grand Drame Patriotique en 3 actes Représenté par le Cercle Dramatique St-Jean pour la première fois à Ottawa.

Fout aussi partie de la distribution: M.M. Joseph Laflamme, M.M. L. Gélinau, D. Sauvageau, J. Provost, H. Laperrière, R. Déziel, E. Sauvageau, René Provost, E. Renaud, W. Gélinau, N. Dufresne, D. Sauvageau, J. Myre et autres

Reservez vos sièges chez M. J. BASTIEN, bijoutier, coin des rues York et Dalhousie.

PRIX DES BILLETS 25c ET 35c

Matinée pour les enfants dimanche à 2.45 p.m. Admission 10c.

BUDGET MUNICIPAL

Les commissaires après beaucoup de travail acceptent le budget. — Il n'y aura pas d'augmentation de taxe cette année. — Les diverses sources de revenu.

Le bureau des commissaires a eu une réunion spéciale à laquelle on en est venu à une entente sur la question très épineuse du budget. Il s'agit de joindre les deux bouts et le revenu de cette année n'est pas plus élevé que celui de l'année passée et malheureusement les dépenses sont de beaucoup plus élevées. Si l'on avait accordé l'argent que les divers départements demandaient, il est certain qu'il aurait fallu augmenter le taux de la taxe d'au moins trois piastres par mille piastres. Le revenu de l'année se divise comme suit:

Table with 2 columns: Description of revenue source and Amount. Includes items like Besoins généraux, Besoins généraux des contribuables aux écoles, etc.

Tels sont les revenus de la ville pour couvrir toutes ses dépenses de l'année. Il a certainement fallu couper en plein cuir pour ne pas être forcés d'augmenter le taux de la taxe.

Maintenant il se trouve à avoir quatre classes différentes de contribuables. Les contribuables aux Ecoles Publiques de Bayswater qui paient \$18.55 par \$1000; ceux des autres parties de la ville qui paient \$20.80; les contribuables des Ecoles Séparées de Bayswater qui paient \$21.20; et ceux des autres parties de la ville qui paient \$25.40.

En retranchant de ce grand total tout ce qui a rapport aux écoles, la taxe de la ville reste à un total de \$14.50 par \$1000, rapportant un revenu de \$1,592,671.25.

Les salaires

On avait d'abord parlé de refuser l'augmentation des salaires à l'Hôtel-de-Ville, mais à la dernière où elles étaient et l'on fait le budget en allouant les augmentations.

De plus on a porté le salaire du magistrat O'Keefe de \$2,500 à \$3,200 et celui de l'assistant M. Askwith, de \$1,200 à \$1,500.

Voici comment l'argent de la ville sera dépensé cette année. On a placé d'abord le chiffre de 1915, puis celui de l'an passé:

Table with 2 columns: Category and Amount. Includes Salaires des employés, Police, Pompiers, Eclairages, Rues, etc.

Personnel

M. et Mme Ludger Blais sont de retour de leur voyage de noces et désirent annoncer à leurs amis qu'ils recevront dimanche le 28 février de deux heures à 5 heures.

M. L'ABBE LABERGE DECEDE

Montréal, 25.—M. l'abbé François-Xavier Laberge, ancien curé de Pointe-Claire, et retiré à Châteauguay depuis deux ans, est mort ce matin à l'Hospice des Incurables. Son corps sera transporté ce soir à Châteauguay où aura lieu le service funèbre, samedi matin, après l'arrivée du train qui quitte la gare Windsor à 8 heures.

Le bonheur ne se donne pas; il s'échange. Notre bonheur vient toujours d'autrui.

Comtesse Diane

La conduite d'une maison ne saurait empêcher les oeuvres de miséricorde.



LES MAUX DE TETE CHRONIQUES

doivent être tracés à la source du trouble, et dans 90 cas sur 100 vous trouverez que

La Fatigue des Yeux

en est la cause. Des lunettes prescrites par nous soulagent les Maux de Tête en y enlevant la cause du trouble.

Tous les jours nous soulageons des victimes; nous voulons que vous sachiez tous qu'il y a un remède efficace. Rendez nous visite de suite pour un examen de la vue scientifique, n'attendez pas que votre cas devienne chronique et qu'une vue parfaite soit impossible.

A. M. Bélanger

Spécialiste Optométriste 26 RUE RIDEAU

Avec la Pharmacie Rogers, Quatre portes de la gare Centrale. Tel. Q. 4966.

—Si le ridicule pouvait tuer, il y a longtemps que certains journalistes anglais d'Ontario ne seraient plus.

La Sici.

BON BOIS SEC ET BOIS VERT

Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé.

Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention. S'adresser à M. A. ROMAIN, Tél. Queen 6272. 32 Sherwood

AGENT POUR "LE DROIT"

M. J. P. Rivard, agent de circulation pour "Le Droit" désire annoncer qu'il passera sous peu dans les familles de son arrondissement pour solliciter des abonnements. J. P. Rivard, Metabetchouan 4-juc

CHARBON

Nous sommes en mesure de remplir toutes commandes sous le plus court délai.

Confiez-nous votre commande et nous verrons à ce que vous soyez entièrement satisfait sous le rapport de la qualité comme de la livraison.

O'Reilly & Bélanger Limited Bureau, 38 Rue Sparks, Edifice Russell Tel. Queen 861 - 871

Cachets du Dr. Fred. Demers

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TETE. N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr. Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs. DEPOT: 808A, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL. 10.10.19

Aide Aux Canadiens-Français De l'Ontario

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne

Prière de ne pas envoyer d'argent libre dans une lettre. Faire remise par chèques ou mandats payables à l'ordre de

EMILE GIRARD

Trésorier A. C. J. C. 160 rue St-Jacques, Montréal.

Grande Vente à Sacrifice

Chaussures

Un assortiment de \$10,000 de chaussures de toutes les sortes pour hommes, dames et enfants offert à moins que le prix coûtant. Il nous faut à la fois réaliser une certaine somme d'argent et faire de l'espace pour les marchandises nouvelles en peu de temps. Toutes les chaussures que nous offrons à si grands sacrifices sont de la meilleure qualité et des meilleures marques. Nous en avons un assortiment des plus variés. Il y en a pour tous les goûts.

Une vente semblable ne se rencontrera pas souvent. Vous ferez bien de tirer profit de celle-ci. Venez dès le 15 voir l'étalage sur nos tables car vous n'aurez cet avantage que pour deux semaines.

Du 15 Février au 1 Mars

D. ST. AMOUR

Angle des rues Clarence et Dalhousie

Taux Moins Elevés Pour l'Eclairage

Afin de prévenir les malentendus possibles nous désirons avertir nos clients et le public que nous sommes actuellement à reviser nos taux et que les résultats seront bientôt annoncés.

Comme par le passé, nous accorderons une attention toute spéciale à nos clients et nous établirons pour eux des taux aussi bas et même plus bas que ceux qu'ils peuvent obtenir ailleurs tout en leur fournissant un service sans égal

The OTTAWA ELECTRIC Co.

35 rue SPARKS Téléphone QUEEN 5000



M. F. E. St-Jean, le sympathique directeur du Cercle qui porte son nom, personnifiera le rôle du Colonel St-Dizier.

LETTRE PARLEMENTAIRE

(Suite de la première page)

Et M. Ames réplique que ce n'est que justice. Ces villes n'ayant rien fourni pour le Fonds doivent être capables de voir aux besoins de leurs indigents. Il explique aussi, en réponse à une question de M. Wilcox, que des associations semblables à celle du Fonds Patriotique existent en Angleterre et aux États-Unis et qu'il existe une réciprocité entre elles. Ainsi le Fonds Patriotique canadien voit aux besoins des familles des réservistes anglais dont les familles sont au pays, tandis que le Fonds en Angleterre voit à la sustentation des familles des soldats canadiens, demeurant en Angleterre. Et il en est de même pour les familles américaines.

M. Turriff demande au gouvernement d'exercer une grande circonspection en distribuant les fonds et attire l'attention des administrateurs du Fonds sur le fait que certains soldats canadiens ont été refusés à Valcartier pour cause de santé, après que les noms de leurs familles fussent enregistrés sur la liste des familles à secourir. Il ne faut pas que l'argent du Fonds Patriotique aille à des personnes qui n'y ont pas droit, tandis que d'autres pourraient souffrir.

M. Oliver revient encore sur sa marotte et veut absolument que le gouvernement ait tort de ne pas contrôler lui-même la distribution des sommes d'argent.

M. Clark de Red Deer fait remarquer à M. Oliver que le Fonds Patriotique a été organisé de par une loi fédérale adoptée à la session d'urgence et que par conséquent personne n'a le droit de se plaindre. M. Clark paie en passant un tribut d'hommages aux administrateurs du Fonds Patriotique et surtout à M. Ames, pour le magnifique travail qu'ils ont fait depuis l'organisation du Fonds.

Et le bill est adopté en troisième lecture immédiatement. C'est le premier bill qui passe l'épreuve finale depuis le commencement de la session.

LA DISCUSSION SUR LE BUDGET.

M. Burnham, de Peterboro, reprend ensuite la discussion sur le budget. Pendant plus de deux heures, durant M. Burnham débite des vérités de La Palisse et aligne, à la mode d'un perroquet, des dates et des faits historiques. Le député de Peterboro est pratiquement la version anglaise de M. D. A. LaFortune et la Chambre s'amuse chaque fois qu'il parle. Son long discours d'hier contient des perles inestimables, qui perdent cependant une bonne partie de leur valeur quand on les traduit en français. Il y en a qui sont typiques. En voici quelques-unes, genre tout à fait lafortunesques. "Au treizième siècle, comme vous vous le rappelez M. l'Orateur." Tout le monde pouffe de rire, et M. Sproule lui-même se déride un peu, puis reprend son sérieux et rappelle la chambre à l'ordre, pendant que M. Burnham, qui n'a pas perdu contenance et qui seul est resté froid et sérieux, continue: "tout le monde était son propre maître, son propre père." nouvelles fusées de rire des deux côtés de la Chambre.

Et puis M. Burnham parlera au cours de sa harangue d'histoire de France, d'histoire du royaume d'Anatolie, d'histoire grecque, des Pharaons d'Égypte et de toutes sortes de questions, indifférentes au sujet, mais qu'il rattache au budget par des fils étirés. Il débite sans rire des vérités de La Palisse et accompagne ses sentences de gestes brusques et qu'on dirait l'expression d'une haute indignation. Il parle de "mettre le monde sur une base économique non sentimentale"; il déplore que notre époque ait abandonné les prin-

cipes du christianisme et déclare à ce sujet que "ces principes sont maintenant relégués au second plan, et que la théologie n'occupe pas plus de place dans l'esprit populaire que l'économie politique, que l'on ne connaît pas du tout."

Et le député de Peterboro est révolutionnaire en économie politique. Il déclare que le commerce étranger ne devrait pas exister; chaque homme devrait pouvoir produire pour lui-même; le système de l'échange met le peuple entre les mains des exploités.

Le problème du travail déclare aussi M. Burnham est le plus important à l'heure présente et il est responsable de l'état de crise actuelle. Pour lui le problème du travail date du jour où l'Angleterre s'est emparée des inventions de la mécanique dans le monde et les a faites siennes en les protégeant par des brevets.

Le seul point du discours de M. Burnham qui soit intéressant est celui où il attaque l'Opposition de n'avoir fait en somme que de la politique dans sa critique de budget. Quand on a demandé à M. Maclean quelle solution il proposait à la situation il s'est gardé d'en suggérer une. Et M. Gauvreau, rappelle l'orateur, s'est exclamé que la solution devrait venir du gouvernement. M. Burnham fait remarquer que c'est assez mal comprendre son devoir. Les députés de l'Opposition ont été envoyés à la Chambre pour prendre les intérêts du peuple et non pas pour accuser le gouvernement de ne pas faire son devoir, tout simplement, et sans lui donner les suggestions qu'elle croit valables.

M. Turriff, d'Assiniboine, a repris par un ton de voix plus élevé, et avec une fougue plus grande, toute l'argumentation de M. Maclean sur la question budgétaire. L'Opposition est prête à voter le budget de guerre, mais elle ne veut pas approuver la politique d'extravagance du gouvernement relativement aux dépenses ordinaires du pays.

M. Turriff expose un peu la question au point de vue de l'intérêt des fermiers de l'Ouest. Il déclare que le gouvernement n'a pas besoin de recommander aux fermiers de cultiver plus que jamais. Les cultivateurs du pays sont assez intelligents pour savoir que leur intérêt le leur commande. Le gouvernement n'avait qu'à leur donner des facilités tarifaires. Il ne l'a pas fait.

M. W. Wright, de Muskoka, suit M. Turriff. M. Wright est pratiquement un inconnu à la Chambre, tellement sa présence est peu remarquable. On voit des les premières paroles de son discours qu'il est assez mal à l'aise et qu'il n'a pas l'habitude de la parole. Il y va sans ménagement à l'endroit qu'il accuse presque tout simplement de mensonge et de dénigrement des faits. Mais comme personne du côté de la Gauche écoute attentivement l'orateur, ses remarques ne soulèvent pas d'objections. M. Wright se contente ensuite de causer principes généraux et lieux communs.

Il est 10.45 et M. Wright parle depuis un peu plus d'une demi-heure. Il se déclare fatigué et demande l'ajournement du débat à demain. La séance est levée.

Jean Bernard.

—L'Irlande compte présentement 3,321,011 catholiques, répartis en 4 archidiocèses et 24 diocèses.

Un roman plaira sûrement à une jeune fille si l'héroïne a quelques points de ressemblance avec elle.

Le vrai sentiment de foi ne connaît pas d'impossibilité au service de Dieu et du prochain.

Elle Engraisse De 30 Livres Dans Quelques Semaines Elle Ne Se Sentit Jamais Aussi Bien Auparavant

Elle était pâle, faible, maigre et avait souvent des maux de tête avant de faire usage de la nourriture du docteur Chase pour les nerfs.

Il est réellement étonnant de constater tout le bien que peut faire la nourriture du docteur Chase pour les nerfs aux femmes faibles et épuisées. Ces personnes ont absolument besoin de sang riche et pur et c'est parce qu'elle forme du sang nouveau que la nourriture du docteur Chase pour les nerfs fait des merveilles et qu'elle opère des guérisons fréquentes.



Mme H. LAICH

Avec beaucoup de bon sang rouge et riche dans les veines, les nerfs sont fortifiés et les organes du corps deviennent par conséquent plus vigoureux.

Quand les nerfs sont nourris comme ils doivent l'être, les maux de tête disparaissent, les douleurs sont enlevées, la digestion se fait plus régulièrement et le sommeil est plus réparateur.

Mrs. H. Laich, Manoir Cannington, Saskatchewan, écrit: "Vous vous

souviendrez que je vous ai écrit le printemps dernier quand j'abandonnai mon médecin pour suivre votre traitement en prenant votre nourriture pour les nerfs. Ce traitement m'a guéri complètement en peu de temps. J'étais pâle, faible et maigre et je souffrais de maux dans l'estomac et j'avais souvent des maux de tête aigus. Je fus surprise de sentir en si peu de temps du soulagement quand je pris la nourriture du docteur Chase pour les nerfs et j'engraissai de trente livres en quelques semaines. Je ne me suis jamais sentie aussi bien de ma vie et je suis reconnaissante à cette nourriture pour ma guérison. Si ceux qui souffrent essaient cette médecine, ils seraient bientôt guéris."

Partout on parle de l'efficacité de ce remède qui guérit d'après les lois de la Nature en fournissant au sang ce que la Nature néglige de lui fournir chez les malades et en fortifiant ainsi tous les organes.

La nourriture du docteur Chase pour les nerfs, 50 centimes la boîte, ou 6 boîtes pour \$2.50, partout au Ed. Mansson Bates & Co., Limited, Toronto.

A Travers la Province

LE PAS, MAN.

Guy le Bobineux, un acheteur de fourrures bien connu au Pas, est parti rejoindre son régiment en France, comme réserviste.

—Monsieur Charlebois, qui prenait le train vendredi dernier pour la mission de Barows, revenait mardi.

—Parmi les passagers allant à Winnipeg, lundi dernier se trouvaient MM. Louis Bacon, J. B. Bacon et Jos. Smith.

—Les services de la police montée ont été retenus pour une autre période de cinq ans pour le nord du Manitoba.

—Le département des Postes demande des soumissions pour un service postal entre Le Pas et le Lac aux Castors (Beaver Lake) via Cumberland House; une fois par semaine en été et deux fois par semaine en hiver. Les soumissions devraient être adressées à l'inspecteur des Postes à Saskatoon, Sask. C'est l'intention du département d'inaugurer le service durant le mois prochain.

—Naissance.—A. M. et Mme E. Fréchette, un garçon né dimanche

—La température continue à être très douce; il y a une forte différence avec l'hiver dernier.

Dans la semaine du 4 au 10 février 1914 le thermomètre enregistrait un minimum de 39.7 en dessous de zéro. Cette année, à la même date le thermomètre enregistrait un minimum de 2.5 en dessous de zéro.

—Parmi les voyageurs qui prenaient le train vendredi dernier se trouvaient: Soeur St-Léon allant à St-Hyacinthe, Québec, Mlle Annette Tourigny, allant au couvent de Victoriaville, Québec; Mlle Aimée et Yvonne Larose allant à St-Boniface pour passer quelques semaines de vacances chez leurs grands-parents. Le Pas regrettera le départ de Soeur St-Léon pour bien des raisons. Le chœur de chant perd en elle sa plus belle voix, une voix de soprano très riche comme il s'en rencontre rarement. Elle était l'âme du chœur de chant, se donnant une peine infinie pour exercer les chanteuses. Pour le chœur de chant elle était une de celles qui ne se remplacent jamais. Elle a été la première institutrice de notre école catholique, à laquelle elle s'est dévouée toute entière, trop, peut-être, puisque c'est une des principales raisons pour lesquelles elle

est tombée gravement malade et qui aujourd'hui l'ont obligée à nous quitter; mais Soeur St-Léon peut être fière, son enseignement a été hautement apprécié par l'inspecteur des écoles du Manitoba qui fut très étonné de voir que les enfants de l'école catholique, composée principalement d'enfants de langue française, étaient capables de parler l'anglais aussi bien qu'on le parle dans les autres écoles publiques de la ville. Ce résultat obtenu est dû au dévouement sans borne de Soeur St-Léon. Les enfants de l'école catholique ainsi que le chœur de chant lui ont offert chacun une bourse en reconnaissance de ce qu'elle avait fait pour eux.

—Le sous-agent des terres du Dominion au Pas, annonce que les terrains de Clear Water Lake et du lac Cormorant, seront ouverts pour homesteads le 10 et après le 10 de mars. Une bande de terre d'une largeur d'un demi mille le long du C.P.R. est réservée par le gouvernement. Les terrains sont situés dans les Townships 57 Rang 24 Ouest du principal Méridien, et le Township 57 Rang 26, moins les sections 27, 28, 33 et 34 et un quart de la section 29. Tous ces terrains sont reconnus bons pour l'agricul-

ture et l'élevage et ne sont pas très éloignés de la ville.

D. F. de Tremadon.

La vie monastique est plus parfaite que celle des séculiers; heurté ceux qui la favorisent.

—Défense stricte de parler raison à certains journaliers ontariens; car, ça les met dans l'impossibilité de comprendre le bon sens.

Lapolic.

L'éducation de la famille et l'exemple de maîtres chrétiens sont un réel bienfait.

Nerviline enraye le mal d'oreilles en 10 secondes, guérit le mal de dents en deux minutes

Elle semble posséder un pouvoir presque divin sur la douleur.

Le mal de dent est généralement dû à la névralgie dans les nerfs ou la congestion de la moelle du nerf. Comme "Nerviline" enraye la congestion, vous comprenez aisément pourquoi elle guérit le mal de dent.

Nerviline fait plus encore — elle guérit toute douleur — dans toute partie du corps. Peu importe où est votre mal. Que ce soit dans les articulations ou dans les muscles; que ce soit la névralgie ou le lumbago; que ce soit une douleur de surface, dans le dos, sur le côté ou la poitrine; Nerviline atteindra le mal, Nerviline le chassera.

Qu'est-ce que Nerviline se demande-t-on? Tout simplement un liniment, mais beaucoup plus fort que les autres liniments en propriétés en-

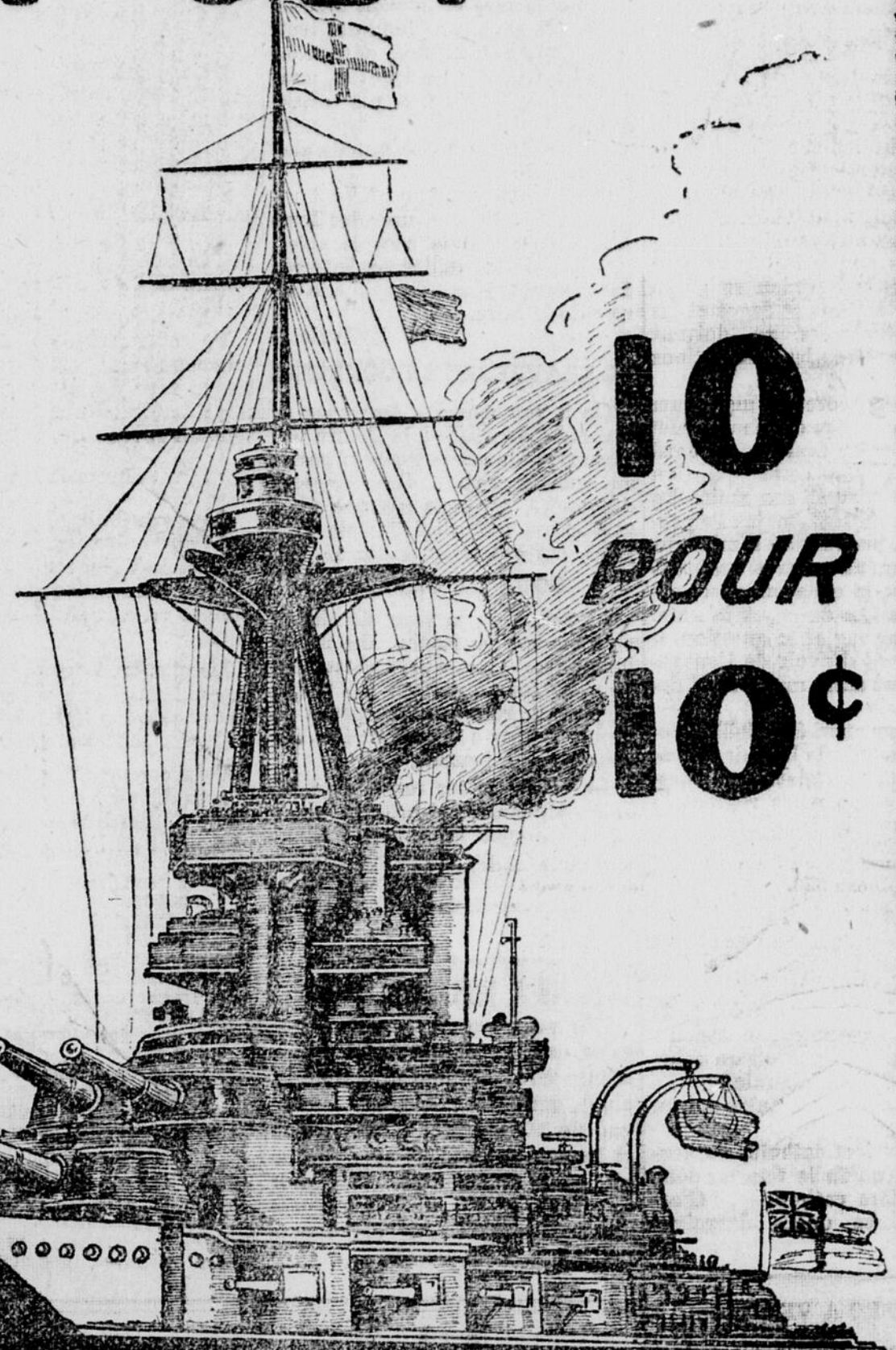
rayant la douleur — un qui pénètre plus profondément dans les tissus que tout autre liniment. C'est un liniment qui guérit promptement, qui donne un soulagement permanent.

Vous dépenserez dix, ou même cent piastres et vous ne pourrez pas vous procurer autant de soulagement que vous en trouverez dans une seule bouteille de Nerviline. Nous la garantissons sous nos yeux; nous vous recommandons votre argent si elle ne vous soulage pas.

Dans beaucoup de pays Nerviline est un remède de famille, un remède qui a fait ses preuves auprès de ceux qui l'ont employé. Garantie dans les cas de névralgie, sciaticque, lumbago, rhumatisme, pleurésie, efforts ou entorses. La grasse bouteille de 50c. de Nerviline est plus économique que la bouteille de 25c. Chez les vendeurs partout, ou directement de Cataractone Co., Kingston, Canada.



CIGARETTES PLAYERS' NAVY CUT



10 POUR 10¢

"IRON DUKE" Vaisseau amiral de la flotte anglaise.

CARTES PROFESSIONNELLES

BELCOURT, RITCHEY & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec.
Castle Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT POUR ONTARIO ET QUEBEC
EDIFICE "BLACKBURN"
48, rue Rideau, Angle des rues Rideau et Sussex, Ottawa, Ont.
Téléphone: Rideau, 5717.

J. H. T. CARON J. P. LABELLE
CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
Edifice Plaza, 45 rue Rideau
Téléphone Rideau 2104
OTTAWA, Ont.
Argent à prêter.
Bureau à Casselman, Ont., chez M. Joseph Racine, tous les lundis matins.

ALF. E. LUSSIER, B. A.
Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ontario et le Québec
Edifice Matthews
81, rue Rideau, coin Mosgrove
OTTAWA

Bernardin BOUTET, B. L.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
52 rue Rideau
541. Ottawa, Rideau 1711.
Tél. Eastview, Rideau 1121.

SEGUIN & SAUVE
successeurs de
VINCENT et SEGUIN
Avocats et Notaires
Argent à prêter.
Etude 38 Rue Rideau
Téléphone Queen: 1180. 5 et 1 au

ACHIM, LANGLOIS & deGRANDPRE
Avocats
183 rue Principale
(Vis-à-vis du Bureau de Poste)
Tél. Q. 5770 HULL, P. Q.
Tous les samedis à Papineauville

E. CHARETTE, L.L.L.
Avocat
MONT-LAURIER
50 Laballe, P. Q.

Dr R. CHEVRIER
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tél. Rideau 796

Dr J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Coin Sussex et Cathcart.
Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Téléphone Rideau 523.

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: accouchements et maladies des femmes
591 St. PATRIE, Coin Pinard
Phone R. 159
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 et 8 p.m.

Dr L. C. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 93 rue Somerset
9 à 10 a.m. Ottawa.
1 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél. Queen 2454

Dr A. D. TELMOSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co. of Canada"
Tél. R. 1568, 1658 OTTAWA, Ont.

Dr ERNEST BRUNET
Médecin-Chirurgien
Heures de bureau:
3 à 5 p. m. 475 rue Clarence
7 à 8 p. m. Téléphone R: 2818.
5 sept. 1 an

Dr F. ALBERT DUMAS
Ene Hôpitaux de Paris et de Londres
Chirurgien associé de l'Hôpital de Hull
Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, voies génito-urinaires.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m.
118 RUE WELLINGTON
Tél. Q. 2038 HULL, Qué.

Dr Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'hôpital Français de Londres.
21 Square St. Louis, Montréal
Tél. Est: 2102.
Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m.

CARTES D'AFFAIRES
ALFRED COTE
Marchand de Chapeaux, Casquettes, et Pelletteries
180 rue Rideau Ottawa
Tél. Rideau 7067

Construction et Réparation de Maison
Restauration de toutes sortes à bref délai
Tél. Queen 1212

401 Rue Sparks, Tél. Q. 3668
311 Rue Dalhousie, Tél. R. 717
W. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique
24 Avenue Bradley Eastview Centre
14 sept.

CARTES D'AFFAIRES

P. A. MEILLEUR
Charretier de place.
Voitures privées pour noces, baptêmes et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull.
Tél. Q. 4538. 15 août

J. H. BRUNET
MARCHEVAL-FREBURE
Rue Victoria, coin Malsonneuve, HULL, Qué.
Spécialité: Chevaux de carrosses et de courses.
Une visite sollicitée.
Tél. Q. 1638. 11 août

ALBERT GAUTHIER
MARCHAND DE FER
Ferraillier, Couvreur, Poseur de corniches
Grande attention aux commandes de la campagne.
243-245, Ave CHAMPLAIN
Tél. Q. 8204. 3 juin

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc
118 RUE CLARENCE

H. PERIARD & FEERE
CONFISEUR
9876 Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 et

J. GAREAU & CIE
PEINTRES DECORATEURS
Estimés donnez gratis. Bonne satisfaction.
287 rue DALE USIE, OTTAWA
Tél. R. 2092. 3 juin

P. H. VIAU
PLOMBIER FERBLANTIER ET COUVEUR EN TOLE ET GRAVOIS
Réparations faites sous court délai
55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Tél. Q. 8105 2 sept.

PLOMBERIE MODERNE ET SAINTE
CHAUFFAGE à eau chaude et vapeur
ERNEST GLAUE
67, AVE PARENT,
Résidence 68 St. André, OTTAWA.
Tél. R. 1831. 2 déc.

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES
The Golden Carpet Cleaning Co.
Coin des rues St-Patrick et St-Joseph
Tél. Rideau 2443

J. N. GAGNON
Marchand de Meubles, Matelas Couchettes en fer, Prêlarts, Carrosses de bébés, Poêles, etc.
C'est là qu'on se procure les meilleures marchandises, à meilleur marché.
Rue Principale, AYLMEER, Qué.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO
548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelassés, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Réparation et rembourrage de meubles de tout genre.

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart
OTTAWA
Plans, Devs, Estimés, Fournis Gratuitement
Tél. Rideau 201

J. B. Dorion
le photographe des ENFANTS
118 rue Bank
près de la rue Albert

Hull & Ottawa Plumbing & Heating
L. GENDRON, Prop.
Spécialité chauffage et plomberie.
193 rue Du Pont, HULL.
Tél. Q. 8507 8 sept. 1-an

La Cie GAUTHIER, Ltée.
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumement.
Service d'ambulance et voitures privées
159 rue St Patrice. Phone R. 804

VOULEZ-VOUS
Que tout ce que vous avez à faire transporter se soit sûrement, promptement et à prix modérés?
Adressez-vous alors à:
"LABOSE TRANSFER",
79, rue Nelson, Ottawa.
Tél. Rideau: 1482.

ROFESSEUR J. C. CHATELAIN
Leçons de musique et théorie.
Studio 202 rue Nicolas.
Engagements pour concerts.

BOYER FRERES
Entrepreneurs Contracteurs
Détails et soumissions sur demande
Tél. Rideau 676 F.G.
24 Avenue Bradley Eastview Centre
14 sept.

LE SPORT
LE HOCKEY

UN PAS DE PLUS VERS LE CHAMPIONNAT

L'équipe du géant Claude Lascelle a fait hier soir un pas de plus vers le championnat de la Lower Ottawa Hockey Association, section ouest, en remportant une brillante victoire sur les Rockland par le score de 3 à 2. Le match s'est joué sur une glace élastique et presque couverte d'eau. Ce n'a été qu'avec une grande difficulté que les joueurs des deux équipes ont pu faire jouer la rondelle.

Le Royal Canadien a fini sa tâche. Cependant, si les Hull l'emportent sur les Buckingham, le championnat leur est assuré. D'autre part si les Buckingham remportent la victoire au Parc Royal vendredi soir, le Royal Canadien aura à détailler avec les invincibles de MacLarenville.

Plusieurs causes ont contribué à rendre la partie d'hier soir peu intéressante. Et tout d'abord, la glace était impatquable. Ensuite, grâce à un mal entendu entre plusieurs joueurs les Rockland se sont retirés au début de la deuxième période. La bataille a commencé entre Franche et Erskine. Le colosse gardien des buts de Rockland, Giroux, a aussi pris part au feu.

Les Rockland ne voulant pas jouer sans leur gardien de but se retirèrent. Enfin après avoir choyé ces patrons, ils sont revenus sur la glace un peu honteux.

Les Rockland ont débuté avec succès en 13 minutes. O. Payer a enregistré. La seconde période s'est terminée par le score de 1 à 1 grâce à l'adresse de Gagnon. Vint ensuite Brenot avec un deuxième point.

La dernière période a été un combat de géants. Gagnon et Payer ont enregistré tous deux durant le score final 3 à 2.

ETAIENT EN LIGNE

Royal Canadiens	But	Rockland
Rice	Point	Giroux
Mousseau	Point	Franche
Lépine	Convert	Guidon
Erskine	Voltigeur	E. Payer
Brenot	Centre	O. Payer
Gagnon	Aile droite	L. Leize
Guyevromont	Aile gauche	Brosseau
Arbitre: Ernie Butterworth; Juges: Lavardure et St-Denis; Chronométrateurs: O. Gill, Marion et E. Boulay.		

LES OTTAWA DEFAITS PAR LES CANADIENS

Dans une partie chaudement contestée les Canadiens de Montréal ont surpris les Sénateurs en leur infligeant une défaite remarquable. Après avoir joué trois minutes supplémentaires Dubeau a enregistré le point décisif, le score final étant de 3 à 2.

ALIGNEMENT

Canadiens	But	Ottawa
Vézina	Défense	Benedict
Corbeau	Défense	Merrill
Dubeau	Défense	Shore
Lavolette	Aile droite	Broadbent

Réparage de fourrures
Satisfaction garantie.
S'adresser au
No. 173 RUE ST-ANDRE
16 jan.

LES QUEBEC VAINQUEURS

Les Québec ont battu les Wanderers après une partie chaudement contestée. Tommie Smith a enregistré le point final. Score 5 à 4.

Position des clubs de la N.H.A.

Ottawa	G. P. P. C. A.	12 6 68 60 2
Wanderers		11 6 115 76 3
Québec		10 10 58 73 2
Toronto		8 10 58 73 2
Shamrocks		6 11 72 81 3
Canadiens		6 12 61 72 2

Les parties de samedi: Shamrock vs Ottawa: Québec vs Toronto; Wanderers vs Canadiens.

BUCKINGHAM HULL

La partie décisive dans la L.O. H.A. sera sans contredit celle de vendredi prochain quand Buckingham rencontrera Hull au Parc Royal.

Si Hull sort victorieux le Royal Canadien sera champion de 1915. La partie sera serrée car il faut absolument une victoire pour Buckingham. C'est leur seule chance de détailler ensuite avec les Royaux.

TORONTO 5, SHAMROCK 1.

Dans une partie assez disgracieuse vu le mauvais état de la glace le Toronto ont défait les Shamrocks par le score de 5 à 1.

ALIGNEMENT

Toronto	But	Shamrock.
Holmes	Point	Lesueur
Carpenter	Point	H. McNamara
Cameron	Convert	G. McNamara
Foyston	Point	Roun
Walker	Aile gauche	C. Denney
Wilson	Aile droite	Corbett-Denney

Substituts: Toronto—Lowther, Oke, McGiffin; Shamrock—Skinner, Howard, McNamara, Brown, Hesson, Trenouth.
Vic Russell et Dr Wood, Sommaire:

1ère période.

1. Toronto, Walker, 1.00.
2. Shamrock, Roman, 9.00.

3ème période.

3. Toronto, Walker, 4.00.
4. Toronto, McGiffin, 9.00.
5. Toronto, Cameron, 3.00.
6. Toronto, Cameron, 2.00.

5ème période.

Aucun point.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Exposition Panama-Pacifique

SAN FRANCISCO ET SAN DIEGO
Taux réduits sur toutes les lignes
1er MARS AU 30 NOVEMBRE 1915

TORONTO — DETROIT—CHICAGO
En passant par Belleville, Port Hope et Oshawa.

PETERBORO—TORONTO rue Yonge
10 a. m. 10.45 p. m.
Wagon observatoire et dortoir "Standard."
Informez-vous du changement d'horraire dans le service Brockville et Maniwaki.

GEO. DUNCAN, agent des passagers pour la ville, 42 rue Sparks, Tél. Queen 4621-4622. Gare de la rue Sparks, Tél. Queen 773. Gare de la rue Broad, Tél. Queen 8770.

CANADIAN NORTHERN

NOUVEAU TRAIN DE NUIT
de
LA GARE CENTRALE A TORONTO
(Tous les jours.)
Départ d'Ottawa 11.00 p. m.
Arrivée à Toronto 7.30 a. m.
Train de jour.
(Tous les jours le dimanche excepté)
Départ d'Ottawa 12.15 midi
Arrivée à Toronto 9.15 p. m.
Pour billets, wagons, salons ou dortoirs, s'adresser à l'Agent des billets pour ville, 34 rue Sparks. Téléphone Queen 3544 ou à la Gare Centrale.

Raisons d'espérer

Conférence du R. P. Granger sur la question scolaire d'Ontario.

JOLIE PLAQUETTE, 10c

En vente à l'Association d'Education; au bureau du "Droit," Ottawa et chez les Dominicains, St-Hyacinthe.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE.—Une jeune fille pour aider aux soins du ménage. S'adresser à 200 rue Somerset Est. 272-3

ON DEMANDE.—Une institutrice, avec certificat de préférence, pour l'école publique No 2 Verrier. Salaire \$375.00. S'adresser à A. Limoges, sec.-trés. Verrier, Ont. 272-6 heb-1

A VENDRE — Vieux journaux en bon état; ce qu'il y a de mieux comme papier d'emballage. 50 sous pour 100 livres. S'adresser au "Droit." jno

A VENDRE—Bon bois sec, à la corde ou au voyage, à prix raisonnable. Toute commande sera remplie avec promptitude et attention. S'adresser à Joseph Hudson. 92 Hinchey. Tél. Q. 1820. 199-jno

3 NOMS

FRONTENAC


BOCK de NOEL

pour ENFIN, après des semaines d'un labeur éternant, le choix d'un nom nouveau pour la Bière FRONTENAC BOCK DE NOEL s'est porté sur trois noms. Ces trois noms, apparemment, conviendraient en tous points à cette bière délicieuse. Mais ces trois noms possèdent tant de bons points en commun que le choix du nom définitif présente certaines difficultés qui retardent encore le choix final. Il s'écoulera probablement plusieurs jours avant que nous puissions annoncer au public le nom victorieux.

Le choix d'un nom nouveau pour la Bière FRONTENAC BOCK DE NOEL n'est pas une tâche facile. Des centaines de mille dollars sont en jeu—sous forme de dépenses futures. De plus, il nous faut un nom qui identifie les qualités de cette bière forte, mousseuse, au goût délicieux, un nom qui rappelle ses propriétés rafraîchissantes, fortifiantes et reconstituantes de l'organisme épuisé. Pardessus tout, il faut qu'elle possède le cachet des bières Frontenac, les types des meilleures bières Canadiennes.

La FRONTENAC BOCK DE NOEL est en vente partout. Ce n'est pas cette bière "BOCK" commune, produit annuel des brasseries de l'ancien temps. C'est une bière possédant une individualité caractéristique—nouvelle au Canada et conditionnée pour être consommée toute l'année. ESSAYEZ-LA AUJOURD'HUI.

BRASSERIE FRONTENAC Limitée, MONTREAL



BULLETIN METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS:—Vents frais avec brouillards de neige. Demain vendredi, beau et plus froid.

NUMEROS HEUREUX

Ceux dont le numero de la prime correspond à l'un de ces numeros heureux, sont priés de se présenter à nos bureaux, mardi prochain et les jours suivants pour choisir leurs cadeaux

JEUDI, 25 FEVRIER

Table with numbers: 531, 7125, 12744, 1553, 7954, 13397, 2310, 9000, 20560, 2750

Ceux qui n'ont pas été heureux aujourd'hui devront garder leur Prime, ils auront bientôt leur tour.

FAITS-OTTAWA

Représentation proportionnelle Un groupe de gens bien dévoués aux intérêts publics a commencé un mouvement pour former l'opinion publique en faveur de la représentation proportionnelle, qui est sans contredit la représentation la plus équitable et la plus juste que l'on puisse désirer.

Remerciements

M. Joseph Gratton de la paroisse St-Jean-Baptiste qui vient de perdre son épouse, remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de cette rude épreuve.

A PROPOS DE BOTTES

Hier, devant le comité parlementaire, le colonel Halleck a démontré que les bottes envoyées aux forces expéditionnaires ne valaient pas plus à des soldats que des souliers de salon à un chasseur.

La nouvelle taxe

A la suite de ce débat de peu de durée, le trésorier provincial demanda lecture de son projet de loi imposant une taxe spéciale. Il profita de l'occasion pour s'étendre assez longtemps sur le fait que cette taxe n'est que temporaire et qu'elle n'aura plus sa raison d'être après la guerre.

LA NOMINATION LANGLOIS

Québec, 24.—L'Assemblée législative a discuté hier la loi créant l'agence de la Province en Belgique, où M. G. Langlois a été nommé l'an dernier.

NAISSANCE

LEGAULT.—L'épouse de M. W. Legault, une fille née le 16 février et baptisée sous les noms de Marielle, Lucie, Perrain et Margaine, M. et Mme W. C. Rowe, Porteuse Mme D. Rowe.

LÉGISLATURE DE TORONTO

Seconde lecture de la loi du moratorium, en dépit de l'opposition de M. Hoyle. — La nouvelle taxe de M. McGarry. — Les municipalités responsables. — Les comités permanents de la chambre.

Toronto, 25.—La journée d'hier a été employée en grande partie à entendre toutes sortes de discours sur le budget ainsi que sur la loi du moratorium. Les discours sur le premier sujet ont été d'un dévouement et de tout le monde semblaient s'être donné le mot pour annoncer pendant quelques minutes sur le sujet tant rebattu de la guerre, ses causes et ses effets.

M. J. W. Johnson se surprit lui-même autant qu'il surprit la Chambre en s'échauffant beaucoup pendant qu'il parlait avec des paroles très violentes de la politique hypocrite et menteuse des libéraux sur la question de la vente des boissons. Il fallait qu'il parle de son sujet favori pour en dire autant tout d'une traite.

Le Moratorium

L'hon. M. Hoyle, l'ex-orateur de la Chambre, ouvrit le débat en attaquant le bill établissant le moratorium. Il dit qu'il était dans une majorité qui le laissait sans espoir. Ce projet de loi patroné par le gouvernement n'a pas le don de lui plaire, parce qu'il fait des juges des législateurs.

Toutefois, en dépit de ce désaveu, M. Hoyle n'a pas demandé une division de la Chambre et après quelques mots de la part du chef de l'opposition, M. Rowell, qui demande que le bill change de nom pour l'approuver, on en fait la seconde lecture.

Dans ce bill, celui qui ne peut pas payer aura un sursis de la part de la cour, quand il aura prouvé à la satisfaction du juge que la guerre est la cause de son incapacité de payer. Cette loi durera 6 mois, à moins d'être renouvelée.

Voici maintenant les membres des divers comités permanents de la législature: Comité des privilèges et élections: Ferguson, Grenville; Hardman, McGarry, Preston (Lanark), Racine.

Comité des chemins de fer:—Evantré, Gillespie, Hilliard, Mageau, Hall (Lanark), Hilliard, Hurdman, Mageau, McElroy, McGarry, Pinard, Preston, (Lanark), Racine.

Comité de l'agriculture et de la colonisation — Dargavel, Ducharme, Gamey, Gillespie, Mageau, Mathieu, Morel, McElroy, Preston (Lanark), Regan.

LE COMITÉ DE L'AQUEDUC

Le Comité de l'Aqueduc. Le comité de l'aqueduc a tenu son assemblée régulière hier soir à l'hôtel de ville. Tout s'est passé avec calme et avec la sérénité d'esprit dont doivent être animés ceux à qui l'on a confié le soin de régler l'épineuse question de l'approvisionnement de l'eau.

L'assemblée convoquée pour 7.30 hrs. se réunit à 8 hrs. et le secrétaire fit la lecture des minutes à 8.15 hrs. Les échevins Brethour, président, Carmochan, O'Connor, Beattie, Pepper, Gaulin et Denny étaient présents. Les échevins Larochette et Pinard ne se présentèrent pas; M. Pinard est à Toronto.

Soumissions.

On présenta d'abord les soumissions qui avaient été demandées pour fournir au département de l'aqueduc des soupapes, des accessoires en cuivre, des tuyaux en fonte, des marbres, des huiles et des graisses.

Plusieurs soumissions furent rejetées séance tenante, parce qu'elles n'étaient pas en conformité avec les demandes. Quant aux autres, l'ingénieur M. Haycock devra présenter son rapport.

Une délégation

M. l'échevin Gaulin se leva aussitôt et demanda pourquoi on imposait une taxe sur toutes les écoles de la ville. Cette taxe, d'après lui, est loin d'être agréable aux fermiers qui viennent au marché 2 ou 3 fois par semaine. Une délégation des intéressés entra alors dans la salle des délibérations pour appuyer les remarques de l'échevin. Ces fermiers qui ne font usage de ces écoles que quelques fois doivent payer comme ceux qui en font usage l'année entière.

Les puits artésiens.

L'échevin O'Connor présente une pétition signée par un grand nombre de contribuables du quartier St-Georges demandant que la ville loue le puits de M. Frank Low dans la rue Rideau, près de la rue Cobourg. Cette partie du quartier est éloignée de toute place d'approvisionnement et l'échevin O'Connor croit que la ville doit faire justice à tout le monde. D'ailleurs, comme l'échevin Gaulin le fait remarquer le quartier By retirerait de grands avantages de cet arrangement.

En sommes, nous ne voyons pas pourquoi la ville qui se plait à doter de puits les quartiers de la Haute-Ville n'en ferait autant pour la Basse-Ville.

Cette proposition amena naturellement une forte discussion sur la valeur de ces puits. Un contribuable offre l'usage de son puits pour \$150 par mois; mais le président M. Brethour s'oppose à louer ses puits; il ne veut pas surcharger son bilan. La ville ne peut disposer de plus de \$8,000 pour les puits et du train que les choses vont, il en faudrait \$12,000.

L'échevin Gaulin attira l'attention du comité sur l'état déplorable dans lequel on laissait ces puits. Le président répondit que le département avait engagé trois hommes pour faire la tournée de tous les puits et il ne voit pas pourquoi trois hommes ne pourraient tenir les onze puits de la ville en bon état.

A ce moment, nouvelle interruption de l'échevin O'Connor, secondé par M. l'échevin Gaulin, il propose qu'on loue le puits de Frank Low.

L'élection Brethour craint un manque d'argent. Pourquoi, demande-t-il, n'attendons-nous pas jusqu'à ce que le budget ait été établi? O'Connor ne demora pas. L'échevin Beattie propose alors un amendement: on étudiera la question à la prochaine assemblée. Sur le vote décisif de l'échevin Brethour, l'amendement est adopté.

BLOUSES

Vente Spécial Chez Freiman Samedi

Jolies Blouses en Soie

Des marchés rares. Jolies blouses faites de soie tamaline d'après toutes les nouvelles modes. Collet en organdie. Manches longues. Toutes les grandeurs. Un grand assortiment de couleurs parmi lesquelles l'acajou, le cerise, le khaki, le gris militaire, le bleu pâle, le brun et le mauve. Valeur régulière de \$3.50. Prix de vente vendredi



Blouses en Soie

Il faut voir cet assortiment pour en apprécier la valeur et réaliser l'avantage que vous offre cette vente. Collet de broderie suisse. Toutes les grandeurs. Nuances de vert, taupe, copéhague, rose, pourpre, réséda, bleu marin, brun et khaki. Valeur régulière de \$2.00. Spécial chez Freiman vendredi.

VALEUR REGULIERE DE \$3.50. PRIX DE VENTE VENDREDI \$1.29

Le Dernier Mot dans les Fourrures

Une grande réduction dans notre département de fourrures avant la clôture de la saison. Remarquez les prix.

MANTEAUX EN SEAL ELECTRIQUE 6 seulement.—Faites de peaux choisies teintes à la française et très bien assorties. Collet et poignets mis. Collet châle et manches ayant beaucoup d'ampleur. Riche doublure de satin de première qualité. Prix régulier \$75.00. Prix de fin de saison \$45.75. TOILETTES EN MOUTON DE PERSE Quelques-unes seulement. — Faites de peaux choisies teintes à la française et assorties avec soin. Etole longue de 75 pouces et large de 7. Doublure de satin shuiner. Grand manchon de 16x14 pouces bonné d'édréon et doublé de satin de haute qualité. Prix régulier \$70.00. Prix de fin de saison \$45.00. MANTEAUX EN TAUPE ELECTRIQUE 4 seulement. — De jolies manteaux faits l'après les dernières modes avec des peaux choisies de couleur grise à rayures. Collet châle et poignets larges. Longueur de 50 pouces. Doublure de satin de première qualité. Grand ornement de soie devant. Prix régulier \$100.00. Prix de fin de saison \$29.95



99c Manchon en Mouton de Perse 15 seulement.—Faites de peaux choisies. Grandeur de 15x13 pouces. Bourrure d'édréon. Doublure de satin de première qualité. Prix régulier de \$20.00 et \$25.00. Prix de fin de saison \$10.00

Ag. Freiman Ottawa RUES RIDEAU ET MOSGROVE Téléphone Rideau 1700.

COUR DE POLICE

Obtention d'argent John Martin est un interprète au bureau d'enregistrement des étrangers emmenés sur la Bank. John avait la curieuse habitude de dire aux étrangers qui tardaient à s'enregistrer que s'ils ne lui versaient une mince obole, ils les ferait envoyer aux camps de concentration. De cette manière, il obtint \$2 de John Wojciecki, \$1 de Vasal Lepoveck et \$1 de Alex. Opiayetz. Son cas a été remis à jeudi prochain.

Vagabondage

Bridget Laurin était accusée de se tenir aux environs de la rue Broad depuis quelque temps et d'apostropher les gens afin d'en obtenir un peu d'argent. Elle n'a pas de licence. Le magistrat Aekwith lui a imposé une amende de \$15 et \$2 de frais ou la prison, mais comme c'était sa première offense, il l'a renvoyé sur sentence suspendue.

Budget de 1915.

On avait préparé une liste de l'argent requis pour les différentes entreprises qui relèvent du département. On demandait \$163,975. Mais on a révisé cette liste et maintenant \$143,741.58 suffiront. L'échevin Pepper propose de présenter cette liste au Conseil de ville. La motion est adoptée puis on ajourne.

A l'Hôtel-de-ville

Il y aura, aujourd'hui, deux assemblées du Bureau des Commissaires. La première aura lieu cet après-midi à 4 heures et l'autre ce soir à 8 heures.

DECES

PREDETTE.—M. Joseph Fredette, décédé le 24 courant, à sa résidence, 29 rue Wellington, Hull. Funérailles samedi à 7 heures a. m. à l'église Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

ENCHRE

Dimanche, le 28 courant au sous-sol de l'église de Wrightville, grande partie de cartes sous les auspices de la Congrégation des Enfants de Marie, au profit de l'église. Plusieurs magnifiques prix seront distribués aux gagnants. L'orchestre y fera les frais de la musique.

La Guerre! La Guerre!

Malgré toutes les difficultés de transport sur mer en temps de guerre nous recevons tous les jours des nouveaux tissus importés pour complets et par-dessus de printemps pour hommes. Faites votre choix maintenant.

Prix Modérés Alfred La Rocque MARCHAND-TAILLEUR Tél. Rideau 1691 302 rue Dalhousie

P.S.—Comme dans le passé prix spéciaux au clergé et aux étudiants. 264-15m.

COUPON DU "DROIT" POUR LE GRAND CONCOURS DES ENFANTS JEUDI 25 FEVRIER 1915

LA NOMINATION LANGLOIS Québec, 24.—L'Assemblée législative a discuté hier la loi créant l'agence de la Province en Belgique, où M. G. Langlois a été nommé l'an dernier.

Considérez votre vue La part qu'elle joue dans votre vie. Réalisez-vous que vous vous en servez constamment tout le temps que vous êtes éveillés sans leur accorder un MOMENT DE REPOS? Si vous en doutez fermez-les pour quelques minutes et vous vous convaincrez de cette vérité. L'importance de conserver votre vue est évidente.